



# PARIS DISPARU, PARIS RESTITUÉ

## Contacts presse

André Arden, attaché de presse

Mail : [andre.arden@paris.fr](mailto:andre.arden@paris.fr)

Tél. : 01 44 59 58 76 ; fax : 01 44 59 58 10

## Responsable du service communication/presse

Michèle Margueron

Mail : [michele.margueron@paris.fr](mailto:michele.margueron@paris.fr)

Tél. : 01 44 59 58 38 ; fax : 01 44 59 58 10

## SOMMAIRE

Communiqué de presse .....	2
Intention de l'exposition .....	3
Parcours de l'exposition .....	4
Une introduction aux métamorphoses parisiennes.....	4
L'aménagement du site et le déploiement de la ville	
De l'imagerie fantasmée aux premières restitutions scientifiques	
La Lutèce antique .....	5
Le rempart du IV <sup>e</sup> siècle après J.-C.	
Les pierres de remploi	
Le quai romain .....	6
Du Paris médiéval au Paris moderne .....	7
Le Paris médiéval	
Le Paris du XVIII <sup>e</sup> siècle	
Le Paris du XIX <sup>e</sup> siècle	
Les bains romains .....	9
Fiche technique de l'exposition .....	10
Repères chronologiques.....	11
Informations pratiques .....	12
Liste des illustrations presse .....	13

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Crypte archéologique du parvis Notre-Dame fait peau neuve !

Une nouvelle exposition consacrée à l'histoire de Paris invite les visiteurs à découvrir les vestiges préservés dans la Crypte et à les resituer dans le contexte architectural et historique de leur époque.



À l'occasion de cette exposition, et pour la première fois depuis son ouverture au public en 1980, la muséographie de la Crypte est entièrement rénovée et les vestiges nettoyés sont remis en valeur.

Les traces archéologiques conservées sous le parvis, au cœur de Paris, témoignent des bâtiments qui se sont succédé depuis la création romaine de Lutèce jusqu'aux transformations haussmanniennes du XIXe siècle. Elles résultent de l'intense urbanisation du lieu au fil des siècles et leur enchevêtrement est aujourd'hui difficile à lire pour le grand public.

Le principe de la restitution archéologique, sujet de l'exposition, donne au visiteur les clés essentielles à la compréhension du site : chaque vestige, isolé par une nouvelle scénographie, se transforme ainsi en centre d'interprétation miniature. A travers des expériences 3D interactives produites par Dassault Systèmes, partenaire de l'exposition, le visiteur remonte le temps et découvre une reconstitution exclusive des thermes de l'île de la cité. Et pour prolonger l'expérience de l'exposition, les visiteurs pourront découvrir Paris à travers les âges dans un voyage interactif sur le site <http://paris.3ds.com>.

Des reproductions d'œuvres et de documents à l'utilisation des technologies les plus récentes, le passé de Paris se dévoile...

Cette exposition est réalisée à l'occasion des 850 ans de Notre-Dame de Paris.

### La Crypte archéologique du Paris Notre-Dame

Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. La découverte des bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au XXe siècle, invite le visiteur à remonter le fil du temps.

Quai du port de l'antique Lutèce, établissement de bains publics gallo-romain, mur d'enceinte du début du IVe siècle, restes médiévaux de la rue Neuve Notre-Dame, fondations de l'hospice des Enfants-Trouvés, tracés des égouts haussmanniens : le passé antique, médiéval et classique revit sous les yeux du visiteur. Ranimant la mémoire d'un des plus anciens quartiers de Paris, la Crypte montre comment, depuis plus de deux mille ans, la Ville lumière n'a cessé de se reconstruire sur elle-même.

## INTENTION DE L'EXPOSITION

Durant la dernière décennie, la Crypte a accueilli une série d'expositions consacrées à l'histoire de Lutèce. **Paris disparu, Paris restitué vient clore ce grand cycle de présentations et propose au visiteur les restitutions et les reconstitutions les plus récentes menées sur des vestiges archéologiques.**

A cette occasion, la muséographie de la Crypte est entièrement rénovée, et ce pour la première fois depuis son ouverture au public. **Des dispositifs audiovisuels interactifs**, des projections mêlant images, sons et lumières ainsi qu'une riche présentation iconographique et des reconstitutions 3D inédites proposent de nouvelles hypothèses de lecture des vestiges.

**Plus accessible, plus moderne et plus lisible**, la Crypte devient un lieu unique pour découvrir le passé de la capitale et le travail des archéologues. Dans une logique de préservation du patrimoine, les vestiges ont également bénéficié d'un vaste programme de nettoyage réalisé suivant des normes scientifiques très strictes.

La réouverture de la Crypte archéologique et l'inauguration de la nouvelle exposition *Paris disparu, Paris restitué* coïncident avec une autre actualité d'importance pour l'histoire de la capitale : le jubilé des 850 ans de la cathédrale Notre-Dame. Les deux événements se répondent mutuellement, contribuant à offrir au visiteur une plongée inédite au cœur de l'ancien Paris.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### UNE INTRODUCTION AUX METAMORPHOSES PARISIENNES

L'exposition s'ouvre par une section destinée à faire comprendre au visiteur l'évolution du site de Paris à travers une présentation de la géographie du territoire, des conditions environnementales et du développement de l'implantation urbaine.

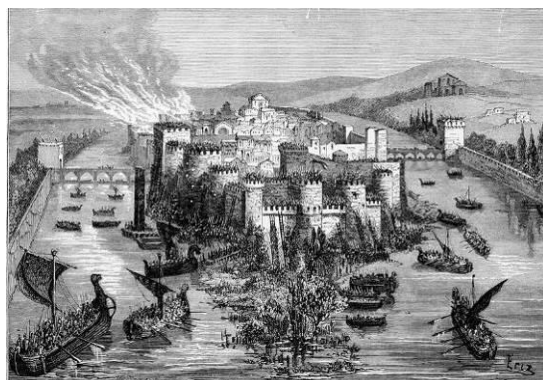
Depuis les premières occupations du site de Paris, les hommes ont profondément transformé sa morphologie originelle. L'île de la Cité, cœur de la ville, résulte de ces transformations : modelage des berges de la Seine et regroupements des îlots.

#### L'aménagement du site et le déploiement de la ville

Trois maquettes présentent l'état naturel du territoire et son évolution sous l'empire Romain et au Moyen Âge. Réalisées en 1980 pour l'inauguration de la crypte, elles reflètent l'état des connaissances de l'époque et sont aujourd'hui complétées par des cartes qui introduisent les connaissances acquises depuis sur les évolutions de Paris durant l'Antiquité et le Moyen-Âge.

Structuré par les lits de la Seine, la Bièvre et par les monts environnants, **le site naturel a progressivement été remodelé** pour accueillir les occupations urbaines successives. Lutèce, nom de Paris durant l'Antiquité, est fondée sous le règne de l'empereur Auguste, à partir du sommet d'une colline, la Montagne Sainte-Geneviève. Certaines rues du Paris actuel reflètent la topographie de l'époque romaine à l'image des boulevards Saint-Michel et de la rue des Ecoles correspondant aux anciens *cardo* et *decumanus*. La ville romaine a subi de profondes modifications entre le III<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, au moment des premières invasions germaniques (construction des remparts et des thermes).

Au XII<sup>e</sup> siècle, la capitale politique, économique et religieuse du Royaume de France est jonchée de bourgs, installés sur les monceaux de part et d'autre de la Cité. La rive droite concentre les activités artisanales et économiques et la rive gauche, l'agriculture et l'enseignement. Une immense enceinte protectrice est édifée sous Philippe Auguste de 1190 à 1213. Dès son sacre en 1364, Charles V abandonne le palais de la Cité pour le Louvre et fait édifier rive droite, une seconde enceinte pour protéger les nouveaux faubourgs de Paris. La dernière maquette du parcours restitue la morphologie de Paris à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.



## De l'imagerie fantasmée aux premières restitutions scientifiques

En corolaire de cette présentation du site géographique, l'exposition présente une série de **reproductions du Paris ancien** qui résultent à la fois de **la vision imaginaire de la ville** et **des premières recherches scientifiques** sur son passé.

Les écrits antiques et médiévaux ont longtemps été les uniques sources des historiens de Paris. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les grandes découvertes



archéologiques en Italie et en Grèce ont donné corps à leurs théories et permirent le développement d'une imagerie plus fantasmée que réelle. L'engouement pour ces représentations du passé perdure au XIX<sup>e</sup> siècle et se concentre plus particulièrement sur la période médiévale, qui devient alors source d'inspiration pour la littérature et certaines de ses grandes figures, dont Victor Hugo. En parallèle, se développe une veine plus scientifique portée notamment par Theodor Hoffbauer, architecte-dessinateur qui a réalisé une encyclopédie visuelle de l'histoire de *Paris à travers les âges* à l'aide de documents photographiques, de témoignages archéologiques et historiques contemporains dont le visiteur pourra découvrir quelques exemples. Liées à l'état des connaissances scientifiques de son époque, ses restitutions proposent parfois des visions faussées dont les erreurs ont été révélées par les différentes campagnes de fouilles archéologiques menées depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et qui se poursuivent encore aujourd'hui.

## LA LUTÈCE ANTIQUE

### Le rempart du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.



12

La visite se poursuit par la mise en valeur d'un des principaux vestiges de la Crypte archéologique témoignant de la configuration de la ville à l'époque romaine : le rempart du IV<sup>e</sup> siècle. Construit pendant la période troublée des premières invasions barbares, il assure la défense de l'île de la Cité devenue le centre de Lutèce. Les élites municipales ne prennent plus en charge le fonctionnement de la ville qui connaît une restriction de sa superficie passant alors de 100 à 25 hectares. L'île de la Cité devenue le centre actif de la ville est fortifiée à partir de 308 avant J.-C. Un dispositif au sol permet au visiteur de discerner le tracé de ce rempart. L'accompagnement muséographique retrace la découverte lors de fouilles archéologiques au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles ainsi que les recherches et les essais de restitution entrepris ensuite pour en retrouver la forme et le périmètre.

## Les pierres de remploi

A la fin de l'Antiquité, la rive gauche continue d'être habitée mais certains quartiers sont désertés. Les grands monuments sont désaffectés et réoccupés à des fins domestiques ou détruits ou récupérés. Dans la ville close, insulaire, le recours aux remplois est systématique ; les blocs se comptent par centaine. C'est ce que nous révèle l'archéologie ; les bâtiments du IV<sup>e</sup> siècle – basilique, palais, rempart, thermes – sont érigés sur et avec des pierres prélevées sur la ville de la rive gauche.

La pratique du remploi a permis de connaître les habitants de Lutèce à travers leurs inscriptions funéraires ainsi que les décors sculptés des monuments et des mausolées. Aujourd'hui, l'essentiel des collections de lapidaire parisien des musées Carnavalet et de Cluny proviennent de l'île de la Cité, plus précisément du rempart et de trois monuments : la basilique, le «palais» et les thermes. C'est dans les fondations du rempart que le plus grand nombre de blocs de remploi a été recueilli. Quelques exemples de ces pierres sont présentés en regard du rempart du IV<sup>e</sup> siècle. **Une série de reconstitutions en 2D et 3D permet au visiteur de se représenter l'allure des bâtiments de Lutèce au Bas et Haut Empire.**

## LE QUAI ROMAIN

La visite se poursuit par une mise en lumière d'un vestige bien particulier de la Crypte archéologique : un mur de quai construit au tout début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, au moment où des îlots du fleuve sont réunis pour former l'actuelle île de la Cité. De nos jours, dans la crypte, seul un tronçon de quai subsiste des aménagements portuaires antiques.

La Seine jouait un rôle primordial dans la vie de la cité et ses berges étaient le lieu d'activités quotidiennes, telles la baignade et la lessive, ou liées à l'économie de la ville : abreuvement des troupeaux, pêche, extraction de sable ou collecte de galets. L'île de la Cité accueillait également de nombreuses embarcations destinées au transport des marchandises et des personnes.

Le commerce reste sous le contrôle des Nautes (*nautae parisiaci*), les bateliers responsables de la navigation et du trafic sur le fleuve. Cette corporation riche et influente est notamment connue pour sa dédicace retrouvée sur un pilier de quatre blocs, premier monument de Gaule et symbole de sa romanisation aujourd'hui conservé au Musée national du Moyen Âge – thermes et hôtel de Cluny et dont le musée Carnavalet possède une maquette.

**Un dispositif immersif, mêlant sons, images et lumières, plonge le visiteur dans l'ambiance du quai au I<sup>er</sup> siècle en reconstituant les environnements historiques et paysagers de l'époque.**

## DU PARIS MÉDIÉVAL AU PARIS MODERNE

La quatrième partie de l'exposition retrace l'histoire de l'urbanisme parisien depuis la construction de Notre-Dame jusqu'aux travaux du second Empire. Différents vestiges conservés à la Crypte archéologique évoquent la disposition et les évolutions des bâtiments de la cité.

### Le Paris médiéval



Durant cette période, de nombreux chantiers d'édification de bâtiments ou d'assainissement voient le jour entraînant de multiples modifications urbaines: démolition de parcelles construites, percées de rues... L'île de la Cité, cœur du pouvoir, connaît cette forte évolution architecturale à partir du XII<sup>e</sup> siècle avec la reconstruction de Notre-Dame, à l'est, et du palais, à l'ouest.

Vers 1160, le nouvel évêque de Paris, Maurice de Sully lance **le chantier d'un siècle : édifier une nouvelle cathédrale Notre-Dame**, plus lumineuse et plus vaste que la précédente. Sa reconstruction nécessite le percement d'une nouvelle rue : la rue Neuve-Notre-Dame dont le tracé se lit sur le sol de la crypte. Il est identifié de manière lisible pour le visiteur par une installation visuelle et est également matérialisé sur le parvis de la Cathédrale à l'aide de dalles de couleur claire. **Le chantier de la reconstruction de Notre-Dame et la reconfiguration du quartier environnant a été entièrement modélisé en 3D par Dassault Systèmes permettant ainsi une immersion inédite dans le Paris médiéval** (voir encadré p. 10).

La rue Neuve-Notre-Dame appartenait à un quartier foisonnant, lieux de vie et de négoce dont les habitations qui la bordaient étaient identifiables à l'aide d'enseignes. On retrouve aujourd'hui dans les vestiges de la Crypte les caves de deux de ces maisons. L'une d'elles abritait une «escorcherie» c'est-à-dire une boucherie. Ses caves bénéficient d'une mise en lumière permettant au visiteur de les repérer précisément dans l'espace de la Crypte.

Situé au sud des maisons de la rue Neuve-Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu, hospice de charité et hôpital depuis le VII<sup>e</sup> siècle, y occupe une place prépondérante. Ses multiples reconstructions et extensions successives, jusqu'à l'annexion des maisons au sud de la rue Neuve-Notre-Dame, contribuent à modeler l'urbanisme du parvis et de ses alentours. **Un ensemble d'illustrations reconstituent les différents aspects de ce bâtiment au fil des siècles et raconte le travail qu'y effectuaient quotidiennement les religieuses tenantes de l'établissement.**



## Le Paris du XVIII<sup>e</sup> siècle



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux bâtiments médiévaux sont démolis pour améliorer la circulation et assurer la salubrité de l'île de la Cité. Le parvis est agrandi, la rue Neuve Notre-Dame est élargie et un nouvel hospice des Enfants-Trouvés est édifié en 1750 par l'architecte Germain Boffrand, au nord de la rue. Cet hospice, qui s'inscrit dans la lignée des œuvres de l'Hôtel-Dieu, avait été créé au siècle précédent pour recueillir et éduquer les orphelins et enfants abandonnés. Sa capacité d'accueil devint rapidement insuffisante justifiant la création d'un nouveau bâtiment. À la veille de la Révolution, plus de 8 000 enfants y sont annuellement enregistrés avant d'être dirigés vers les annexes du faubourg Saint-Antoine. Durant la Terreur, en 1792, l'hospice du parvis ferme et les enfants sont transférés vers d'autres lieux. Le bâtiment sera utilisé encore quelques décennies à des fins administratives avant d'être définitivement démoli au XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1772, un grand incendie ravage l'Hôtel-Dieu médiéval, les bâtiments hospitaliers sont alors rebâties le long de la Seine, modifiant une nouvelle fois le visage architectural du parvis.

Les vestiges conservés dans la Crypte témoignent de ces multiples changements, on peut y voir **un pan de mur de l'hospice des Enfants-Trouvés de Boffrand mis en valeur dans l'exposition : un riche ensemble iconographique met en perspective les différents aménagements urbains et les préoccupations hygiénistes du siècle.**

## Le Paris du XIX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Napoléon III confie au préfet Haussmann un vaste projet urbain: transformer un Paris encore médiéval en une ville saine, sûre et accessible. Dans la Cité, la métamorphose est radicale : dix-sept églises sont détruites et de nombreuses ruelles sont rasées pour élargir et assainir les voies de circulation. L'hospice des Enfants-Trouvés et l'ancien Hôtel-Dieu disparaissent en 1867. Une caserne est élevée au fond de la place,



Exposition à partir du 13 décembre 2012

elle abrite aujourd'hui la Préfecture de Police. En bordure de ce bâtiment, est érigé l'actuel Hôtel-Dieu. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, après toutes ces transformations, le parvis de Notre-Dame acquiert sa configuration d'aujourd'hui.

La création d'un égout à proximité du portail principal de la cathédrale en 1847 a donné lieu aux premières fouilles archéologiques « modernes » sur l'île de la Cité réalisées par Théodore Vacquer. Cet égout est encore visible aujourd'hui dans le parcours de la Crypte.

Dans cette avant-dernière partie de l'exposition, **une importante série d'anciens plans de Paris sont placés en regard des vestiges** et confrontés avec les informations fournies par les premières campagnes de fouilles archéologiques du parvis. Ils permettent de retracer l'histoire des recherches sur le passé de Paris et la manière dont les historiens et archéologues ont pu en reconstituer les différentes étapes.

## LES BAINS ROMAINS

L'exposition se termine par la découverte des thermes du IV<sup>e</sup> siècle, dont les fondations sont encore dans un état de conservation remarquable. Plusieurs pièces des thermes sont complètes et reflètent les pratiques balnéaires et l'hygiène corporelle au temps de l'Empire romain. Dans les salles chaudes, des éléments chauffage par le sol (hypocauste) sont encore en place aujourd'hui. Ce système repose sur la propagation d'air chaud sous un sol soutenu par des pilettes et dans les murs par des conduits. C'est une technique parfaitement maîtrisée de la conservation et de la circulation de la chaleur.

Les lutéciens accédaient aux thermes par la palestres, un espace dédié aux activités sportives. Ils débutaient ensuite leur chemin dans les diverses salles d'eau froides, tièdes et chaudes. **Les visiteurs de la Crypte en découvriront une reconstitution inédite en images de synthèse réalisée par Dassault Systèmes.** Ces visuels, de l'intérieur et de l'extérieur des thermes, illustrent les hypothèses d'interprétation des vestiges les plus récentes.

En parallèle, plusieurs panneaux fournissent au visiteur des informations sur la conception de l'hygiène et la culture du bain et de l'eau, éléments prépondérants de la romanisation. **L'exposition se termine sur une série de restitutions des anciens monuments romains rattachés à l'utilisation de l'eau** comme l'aqueduc, le forum ou les thermes de Cluny, figures emblématiques de la ville prospère que fut Lutèce.



11

## FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

### Commissariat général

Jean Marc Léri, conservateur général et directeur du Musée Carnavalet, de la Crypte archéologique du Parvis Notre-Dame et des Catacombes de Paris.

### Commissariat

Rose-Marie Mousseaux, conservateur et Sylvie Robin, conservateur en chef au Musée Carnavalet, à la Crypte archéologique du Parvis Notre-Dame et aux Catacombes de Paris.

### Production

Paris Musées

### Graphisme

Margaret GRAY

### Scénographie

Agence Zaborski- Michalska

### Signalétique

Cristal Sérigraphie

### Nettoyage des vestiges

Société Eveha

### Produits éditoriaux

Petit journal

32 pages, trilingue, 3€

### Exposition réalisée en collaboration avec Dassault Systèmes

#### **DASSAULT SYSTEMES, la machine à recréer Paris**

Dans la continuité de l'expérience Paris 3D saga lancée le 29 septembre 2012, voyage interactif et immersif dans des monuments emblématiques de Paris à travers les âges ([www.3ds.com/paris3D](http://www.3ds.com/paris3D)), DASSAULT SYSTEMES, «The 3DExperience Company », éditeur français et leader mondial de solutions 3D, reconstitue à l'occasion de l'exposition « Paris disparu, Paris restitué » un nouveau bâtiment en 3D : les thermes de l'île de la Cité.

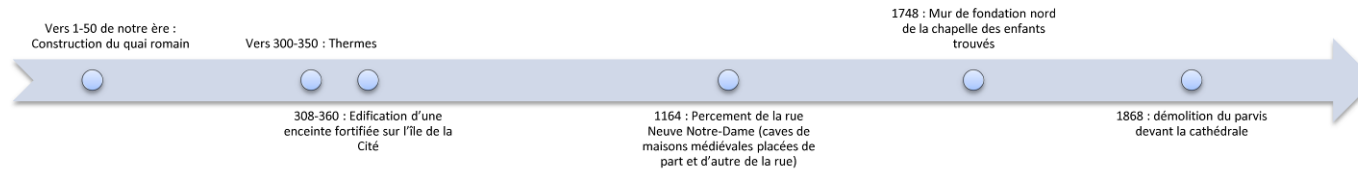
Dassault Systèmes met aujourd'hui ses technologies industrielles au service des archéologues désirant valider leurs théories et faire avancer leur discipline grâce à des univers de simulation en trois dimensions qui prennent en compte le plus de critères possibles de la vie réelle. Après avoir travaillé avec l'archéologue Didier Busson à la reconstitution des arènes de Lutèce, du Louvre, de Notre Dame de Paris, de la Bastille, et de la Tour Eiffel, Dassault Systèmes s'associe à Rose-Marie Mousseaux et Sylvie Robin, conservateurs au Musée Carnavalet, pour redonner vie aux thermes de l'île de la Cité dont les vestiges occupent aujourd'hui la partie centrale de la Crypte archéologique.

Au-delà de l'outil scientifique de validation 3D proposé aux scientifiques, l'expérience 3D offre une extraordinaire expérience de voyage dans le temps, d'immersion dans une époque qui sera partagé avec les visiteurs de l'exposition grâce à des bornes interactives mises à disposition de tous. Les thermes de l'île de la Cité viendront ensuite enrichir la plateforme [www.3ds.com/paris3D](http://www.3ds.com/paris3D), et l'application iPad Paris3D saga.

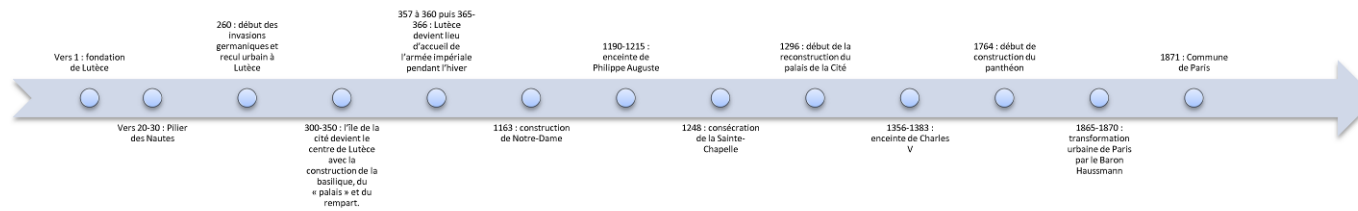
Un outil pédagogique unique au service de l'éducation, de la recherche et du grand public.

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

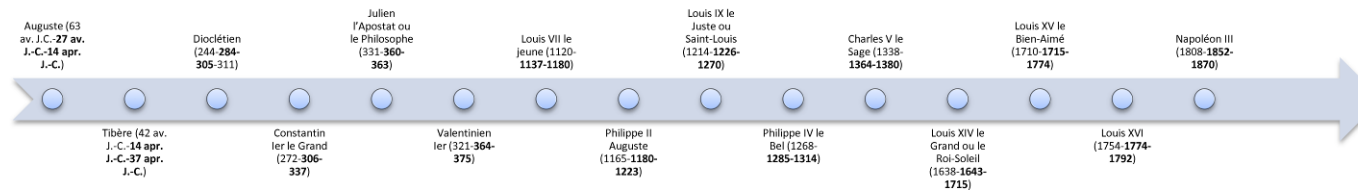
### Vestiges de la crypte



### Histoire de Paris



### Who's who



## INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée à partir du  
13 décembre 2012

---

Ouverture du mardi au dimanche,  
de 10 h à 18 h  
Fermeture le lundi et les jours fériés  
Fermeture des caisses à 17h30

---

### TARIFS DE L'EXPOSITION

Renseignements au 01 55 42 50 10  
Plein tarif : 5 €  
Tarif réduit : 3.5 €  
Tarif jeune : 2.5 €  
Gratuit jusqu'à 13 ans inclus  
et pour les Amis du musée Carnavalet

---

**Contact presse :**  
André Arden

Mail : [andre.arden@paris.fr](mailto:andre.arden@paris.fr)  
Tél. : 01 44 59 58 76 ; fax : 01 44 59 58 10

**Responsable du service communication /  
presse du Musée Carnavalet, de la Crypte  
archéologique du Parvis Notre-Dame et des  
Catacombes de Paris :**

Michèle Margueron  
Mail : [michele.margueron@paris.fr](mailto:michele.margueron@paris.fr)  
Tél. : 01 44 59 58 38 ; fax : 01 44 59 58 10

**Crypte archéologique du parvis Notre-Dame**  
Directeur : Jean-Marc Léri

### Adresse

7, place Jean Paul II  
Parvis Notre-Dame  
75 004 Paris  
Tél. : 01 55 42 50 10  
Fax : 01 43 29 30 55

### Site Internet

[www.crypte.paris.fr](http://www.crypte.paris.fr)

Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la **Crypte** offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris.

En découvrant les bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle, le visiteur remonte le fil du temps.

**Visites - conférences :** renseignements auprès du service d'action culturelle du musée Carnavalet

Tél. : 01 44 59 58 31/32  
Fax : 01 44 59 58 07

**Association des Amis du musée Carnavalet**

23, rue de Sévigné  
75003 Paris  
Tél. : 01 42 72 22 62  
[amisdumuseecarnavalet@wanadoo.fr](mailto:amisdumuseecarnavalet@wanadoo.fr)  
Site Internet : [www.amisdecarnavalet.com](http://www.amisdecarnavalet.com)

## LISTE DES ILLUSTRATIONS PRESSE

Reproduction soumise à conditions\*

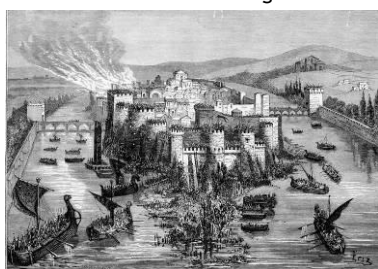
Service de presse du musée Carnavalet - 29, rue de Sévigné - 75003 Paris  
André Arden (attaché de presse) / andre.arden@paris.fr / tél. : 01 44 59 58 76



1-Theodor-Josef-Hubert Hoffbauer (1839-1922),  
*La Cité et le Pont-au-Change en 1650*  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



2-Angelo Garbizza (1777-1813),  
*Parvis et façade de Notre-Dame*  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



3-Anonyme, XIXème siècle,  
*Siège de Lutèce par les Normands v.845*  
© Roger-Viollet



4-Nicolas et Jean-Baptiste Raguenet (actifs au XVIIIème siècle),  
*La joute des mariniers entre le pont Notre-Dame et le pont au Change, 1756, Paris, musée Carnavalet*  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



5-Nicolas et Jean-Baptiste Raguenet (actifs au XVIIIème siècle),  
*Le cabaret de l'Image Notre-Dame, place de Grève, 1751, Paris, musée Carnavalet*  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



6-F. Bourdin (XIXème siècle), *Fondation de la cité de Paris par la tribu celtique des Parisii*  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



7-Albert Lenoir (1801-1891),  
*Statistique monumentale de Paris, Frontispice, Paris, musée Carnavalet*  
© Gérard Leyris / Musée Carnavalet



8-Rossingol, *Plan de Paris en 1576, Paris, musée Carnavalet*  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



9-Anonyme, *Procession de la Ligue, sortant de l'arcade Saint-Jean de l'Hôtel de Ville*, en 1590 ou 1593, Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



10-*Notre-Dame en 3D*  
© Dassault Systèmes



11-Camille Bernard, *Les Thermes de Lutèce*, 1914, Bibliothèque historique de la Ville de Paris  
© BHVP / Roger-Viollet



12-*Rue du Cloître Notre-Dame*, Paris (IVème arr.), 1898, Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



13-François Alexandre Pernot (1793-1865), *Le vieux Paris du XIIIème au XVème siècle vu des tours de Notre-Dame*, Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



14-*Vue de Paris avec le Palais de la Cité, la Sainte-Chapelle et Notre-Dame*, Paris, musée Carnavalet  
© Pierre Barbier / Roger-Viollet



15-Félix Thorigny (1823-1870), *Démolition de la Cité pour la construction du nouvel Hôtel-Dieu*, Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

**\* Conditions d'utilisation des visuels presse :**

**Presse écrite :** la reproduction de **3 photographies** de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Paris disparu, Paris restitué » et pour sa durée.

**Internet :** la reproduction de **10 photographies** en basse définition (72dpi) de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Paris disparu, Paris restitué » et pour sa durée.

**L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition, ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit.**

**--- Avertissement ---**

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle.

La transmission d'images ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.

L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une oeuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur" ne peut être interdite par son auteur, lorsque son oeuvre a été divulguée.